



Fiche PESTE PORCINE AFRICAINE

La peste porcine africaine (PPA) est une maladie hautement contagieuse d'origine virale qui touche les espèces porcines. En Europe la PPA n'affecte que les cochons domestiques et les sangliers mais en Afrique les phacochères, les potamochères et les hylochères peuvent également être infectés par le virus de la PPA. Il n'y a pas de risque de transmission à l'Homme. Cependant, une épidémie de PPA implique de lourdes conséquences économiques pour le pays touché.

Agent infectieux

La PPA est causée par un virus du genre Asfivirus. Le virus de la PPA peut survivre pendant des mois dans le sang, les fèces ou les produits carnés – qu'ils soient congelés, réfrigérés ou conservés à température ambiante.

Le virus de la PPA est inactivé par la chaleur (cuisson de la viande, nettoyage des vêtements; conditions recommandées: 60 min. à 70°C) et détruits par tous les désinfectants efficaces contre les virus, en particulier ceux à base d'acide peracétique. Une liste de produits testés est disponible sur le site internet de l'Office fédéral de la Sécurité alimentaire et des Affaires vétérinaires (OSAV) (en bas dans le paragraphe «Informations complémentaires > En cas d'épizootie»):

<https://www.blv.admin.ch/blv/fr/home/tiere/tierseuchen/uebersicht-seuchen/alle-tierseuchen/afrikanische-schweinepest-asp.html>

Transmission

La transmission a lieu par contact avec des animaux infectés, leurs produits ou leurs excréments, y compris l'ingestion de viande infectée. Les animaux infectés peuvent excréter le virus avec leurs excréments, l'urine ainsi que les écoulements du nez ou des yeux, la salive et le sperme, mais c'est dans le sang que l'on trouve la plus grande quantité de virus. Chez les animaux morts, le virus peut être mis en évidence dans les organes internes et dans la moelle osseuse.

L'Homme joue un rôle central dans la propagation de la PPA en transportant le virus sur de longues distances par l'intermédiaire d'objets contaminés (p.ex. des bottes), de véhicules, de produits carnés et par le déplacement d'animaux. Nourrir les porcs domestiques et les sangliers avec des déchets de cuisine ou des restes de nourriture contaminés représente un risque particulièrement important. Le virus peut aussi être introduit dans les exploitations porcines par l'intermédiaire de céréales, foin ou paille contaminés.

En Afrique certaines espèces de tiques jouent un rôle important comme vecteurs du virus de la PPA mais il semble qu'en Europe de l'Est les tiques ne soient pas impliquées.

Symptômes

L'évolution de la maladie est généralement rapide et mortelle, que cela soit chez le sanglier ou le porc – en général moins de 10 jours s'écoulent entre l'infection et la mort. On observe une évolution rapide et une mortalité élevée surtout au début d'une épidémie dans les zones géographiques auparavant indemnes de PPA; avec le temps, des cas à évolution plus lente et non mortelle peuvent apparaître.

La maladie est caractérisée par un manque d'appétit et de réactions, de la fièvre et des saignements cutanés (reconnaissables chez les porcs à peau claire). Les animaux atteints peuvent aussi présenter des troubles respiratoires et de la diarrhée. Lors de l'éviscération on dénote des saignements dans les organes internes comme par exemple les reins, qui présentent alors de nombreuses petites hémorragies ponctuelles, et la vessie. Les ganglions lymphatiques dans la région de l'estomac et du foie sont typiquement enflés et de couleur rouge foncé. Il peut se former de la mousse dans les poumons et la trachée. Chez le porc, une rate enflée est également une lésion typique de la PPA.

Epidémiologie

En Europe de l'Est, la PPA est d'abord apparue chez des porcs domestiques (en Géorgie en 2007, voir ci-dessous) puis chez des sangliers. La maladie s'est ensuite fortement propagée. **Les mouvements autorisés ou illicites de porcs infectés ainsi que le transport d'objets ou denrées alimentaires contaminés par l'Homme jouent ici un rôle majeur:** le virus peut ainsi être déplacé sur des centaines de kilomètres. Des foyers primaires de PPA chez le Porc ou le Sanglier, avec infections subséquentes réciproques (effet ping pong) et la contamination

environnementale qui en résulte, conduisent à la persistance de l'infection au niveau local. L'expansion géographique de la maladie qui s'ensuit est, en revanche, relativement lente.

Le virus de la PPA est extrêmement résistant et peut donc survivre très longtemps dans les carcasses d'animaux et probablement rester infectieux dans le sol environnant même après la décomposition des carcasses, en particulier lors de basses températures. Les sangliers qui consomment de la charogne ou fouillent le sol contaminé pourraient ainsi s'infecter pendant de nombreux mois par les restes d'un seul sanglier mort.

Le rôle que jouent les hautes densités de sangliers et certaines pratiques de gestion, telles que l'affouragement du gibier, dans la propagation et la persistance du virus de la PPA dans les populations de sangliers n'est pas encore élucidé. Cependant, il semble assez évident que lorsque les animaux sont en grand nombre et qu'il existe des points d'agrégation, cela favorise les contacts entre individus et puisse donc faciliter la transmission du virus de la PPA.

Il n'y a pas de possibilité de traitement et il n'existe actuellement aucun vaccin contre la PPA. C'est pourquoi la prévention de la dissémination du virus et la détection précoce des premiers cas (y compris l'élimination rapide des carcasses), une gestion du sanglier visant des densités naturelles, et une haute biosécurité dans les exploitations porcines sont les seules mesures pouvant contribuer à limiter la propagation de la maladie.

Risque d'infection pour l'Homme

Le virus de la PPA ne représente pas de risque pour la santé humaine.

Situation en Suisse et en Europe

La PPA a été détectée pour la première fois en Afrique au début du 20^{ème} siècle et elle est aujourd'hui largement répandue sur le continent africain.

La Suisse est actuellement indemne de PPA. La PPA s'étend cependant progressivement depuis l'Europe de l'Est : En 2007 elle a été introduite en Géorgie, d'où elle s'est propagée en Arménie, Russie, Ukraine et au Belarus. En 2014 la maladie a atteint la Lituanie, la Pologne, la Lettonie et l'Estonie. En juin 2017 la PPA a été détectée pour la première fois en République Tchèque, chez des sangliers morts à environ 400 km du front de l'épidémie; rien que jusqu'en octobre de la même année, plus de 100 autres cas avaient été recensés dans cette région. L'origine de l'infection n'a pas été clairement déterminée mais selon les autorités tchèques on suppose que des ouvriers ukrainiens de la blanchisserie de l'hôpital local auraient introduit le virus par l'intermédiaire de lard cru importé. Des foyers de PPA ont également été recensés chez des porcs domestiques dans des fermes d'arrière-cour en Roumanie en juillet et puis en décembre 2017. Il faut s'attendre à ce que la PPA continue à se propager: Le risque d'une introduction du virus en Europe occidentale est actuellement considéré comme très élevé. La question est donc moins de savoir si la PPA va arriver dans nos régions, mais plutôt quand et où le premier foyer va apparaître.

Bibliographie:

- Bellini et al. 2016. Preventive measures aimed at minimizing the risk of African swine fever virus spread in pig farming systems. *Acta Veterinaria Scandinavica* 58:82. DOI: 10.1186/s13028-016-0264-x
- Carlson et al. 2017. Simplifying sampling for African swine fever surveillance: Assessment of antibody and pathogen detection from blood swabs. *Transboundary and Emerging Diseases* 2017; 1-8. DOI: 10.1111/tbed.12706
- Gallardo et al. 2015. African swine fever: a global view of the current challenge. *Porcine Health Management* 2015; 1:21. DOI: 10.1186/s40813-015-0013-y
- Schulz et al. 2017. African and classical swine fever; similarities, differences and epidemiological consequences. *Veterinary Research* 48:84. DOI: 10.1186/s13567-017-0490-x

Auteur: M.-P. Ryser-Degiorgis

Sincères remerciements à Dominique Suter, Cordia Wunderwald, Christina Nathues (Office Fédéral de la Sécurité alimentaire et des Affaires vétérinaires) et Thomas Gerner (Office fédéral de l'Environnement) pour la relecture critique de cette fiche et pour les améliorations apportées, et à Sandra Blome (Institut Friedrich-Löffel) pour la mise à disposition des photographies.

Que puis-je faire en tant que chasseur, garde-faune, naturaliste, promeneur ou voyageur ?

Annoncer les sangliers trouvés morts

Comme la PPA est une maladie contagieuse qui se termine la plupart du temps par la mort, il faut s'attendre à une augmentation de la mortalité si cette maladie est introduite dans une population de sangliers. Ainsi, une augmentation des carcasses de sangliers retrouvées peut être le premier signe visible d'un foyer de PPA. En particulier si plusieurs animaux morts sont observés dans le même secteur, il faut considérer la PPA comme cause potentielle. **C'est pourquoi il est essentiel que dans le cadre de la situation inquiétante actuelle en Europe les sangliers trouvés morts qui n'ont pas été clairement victimes d'un accident de la route ou qui ont été abattus à cause de symptômes de maladie soient systématiquement annoncés et analysés.** Les expériences faites dans les régions touchées par la PPA montrent que 50% ou plus des animaux retrouvés morts sont infectés par le virus de la PPA. En revanche, l'échantillonnage et l'analyse de sangliers tirés à la chasse ou morts d'un accident de la route n'apportent que peu d'éléments utiles pour la détection précoce, car la large majorité de ces animaux n'est pas infectée.

Les sangliers trouvés morts ou abattus pour cause de maladie doivent être immédiatement annoncés à une institution compétente (service vétérinaire, service de la chasse, Centre pour la Médecine des Poissons et des Animaux sauvages) et mis à disposition pour une analyse. Les échantillons adéquats pour la détection du virus de la PPA sont le sang et les organes internes tels que la rate, les reins, les ganglions lymphatiques, les poumons, le foie (en particulier les organes présentant des altérations visibles à l'œil nu). Il est cependant conseillé d'acheminer les carcasses de sangliers trouvés morts sans les avoir ouverts au préalable et bien emballées au laboratoire sélectionné. Lors de la découverte de carcasses décomposées, le virus peut être mis en évidence dans la moëlle osseuse (prélever un os long).

Mesures de précaution lors de risque de PPA

- Manipuler les sangliers **avec des gants** et les annoncer immédiatement à une institution compétente (service vétérinaire, service de la chasse, Centre pour la Médecine des Poissons et des Animaux sauvages)
- Après tout contact avec un sanglier mort, se laver les mains et **nettoyer / désinfecter** l'équipement (y compris couteau, bottes et containers) et les habits ; éviter les contacts avec les porcs domestiques
- Lors de **tourisme de chasse** en Europe de l'Est, garder en tête qu'en l'absence de grandes précautions l'invisible virus pourrait être introduit en Suisse (équipement de chasse, véhicule, nourriture, trophées de chasse)
- **Ne pas nourrir les sangliers et les porcs avec des déchets de cuisine**; éviter en général tout contact entre porcs et sangliers
- **Ne pas laisser de restes de nourriture dans la nature**; EN AUCUN CAS « lancer au renard » des restes de produits carnés (éliminer tous les restes de nourriture de façon à ce qu'ils soient inaccessibles pour les sangliers)
- **Ne pas affourager les sangliers**; de façon générale, promouvoir des densités naturelles d'animaux



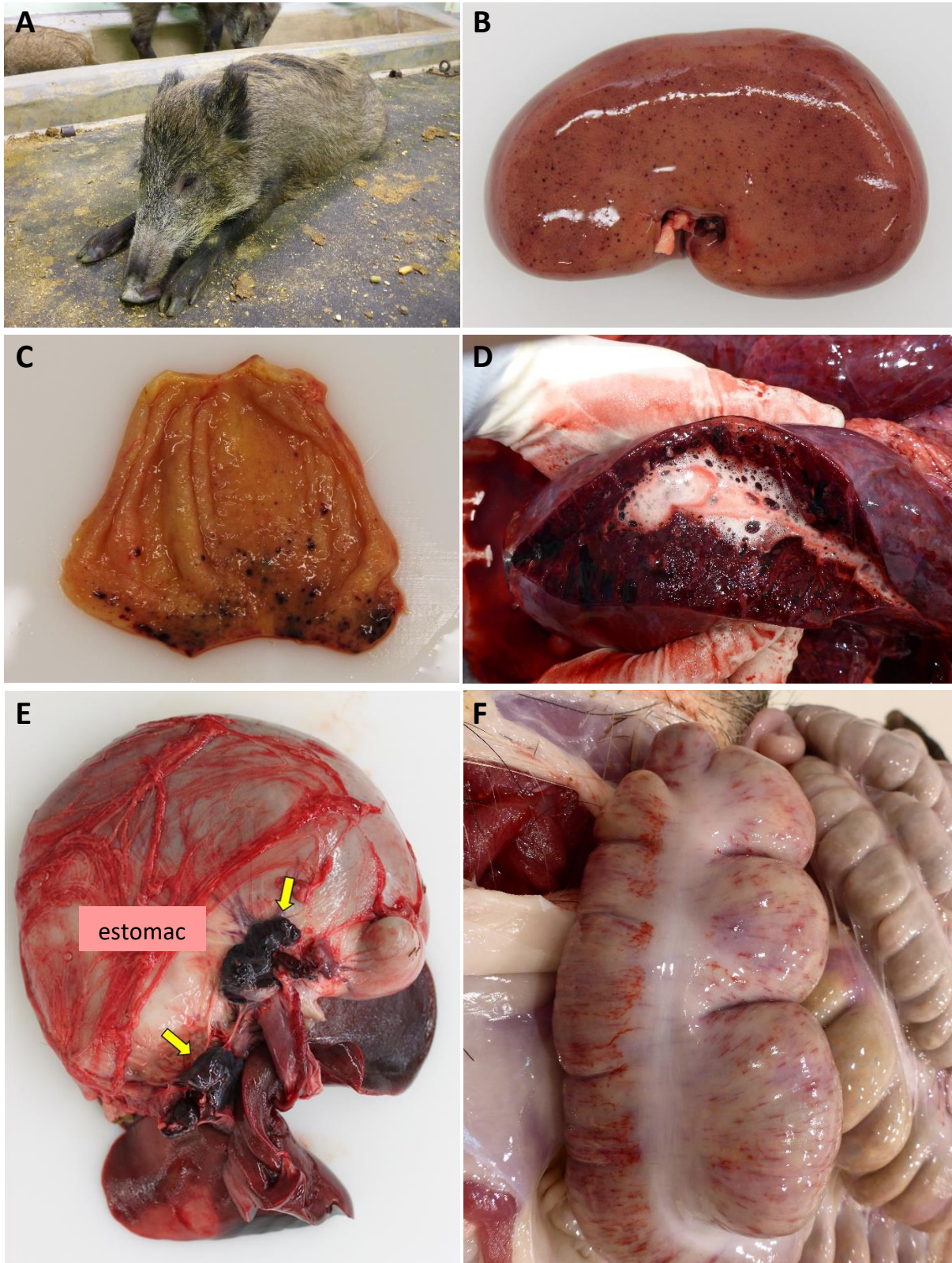


Fig. 1-6: Altérations chez des sangliers atteints de peste porcine africaine (PPA): A) Les sangliers atteints du virus de la PPA présentent typiquement des signes d'abattement. B) Reins avec de nombreux saignements ponctuels. C) Vessie ouverte avec des saignements ponctuels (petits points noirs). D) Poumon ouvert avec de la mousse blanche sur la surface de coupe. E) Ganglions lymphatiques enflés et rouge-noirâtres (flèches jaunes) dans la région de l'estomac et du foie. F) segment intestinal avec de nombreuses hémorragies (rayures rouges). [Source pour toutes les photographies: Institut Friedrich-Löffel, Allemagne]